



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### 83<sup>ème</sup> assemblée générale de la Fédération des Entreprises Romandes Genève

La Fédération des Entreprises Romandes Genève a tenu aujourd'hui son assemblée générale. A cette occasion, elle a insisté sur l'importance de la croissance, laquelle doit s'opérer de manière responsable en privilégiant les aspects qualitatifs. Trois éléments inquiètent cependant : l'immobilier, les infrastructures de transport et la sécurité. Sur ce plan, les préoccupations de l'économie rejoignent celles des citoyens.

Nicolas Brunshwig, président de la Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève), a insisté lors de l'assemblée générale sur la nécessité de mettre rapidement en œuvre à Genève une vision stratégique dans les domaines sensibles que sont l'immobilier, les infrastructures de transport et la sécurité. Il faut «des planifications à long terme, mais aussi des réponses pragmatiques et rapides». Il s'est dit inquiet de la politique de la Ville de Genève, avec «son obstination à vouloir fermer des rues à la circulation, sans aucune vision globale».

#### «Going green» et éthique

Le président a rappelé que la prise en compte des éléments environnementaux et du développement durable «est une réalité pour les entreprises». Il s'agit d'ailleurs «d'un des défis primordiaux des sociétés industrialisées». Parallèlement à cette évolution réjouissante et nécessaire, Nicolas Brunshwig affirme avec force et conviction que «chaque entrepreneur doit agir avec éthique, tout en étant convaincu de son utilité dans la collectivité. Il doit aussi défendre notre économie de marché, bien souvent attaquée à tort, alors même qu'il n'existe aucun autre système envisageable».

#### Croissance de 3%

«Des taux de croissance de 3% au minimum doivent être visés et atteints, car ils seront les seuls à permettre le financement du train de vie publique, la croissance moyenne annuelle des dépenses publiques communales et cantonales s'élevant à 3,65% ces dix dernières années», analyse le président. Il est convaincu que le débat local sur les méfaits de la croissance n'est pas pertinent, bien au contraire: «Certains osent prétendre que notre croissance est démesurée et pénalisante pour la population locale. Nous sommes bien évidemment d'un avis diamétralement opposé.»

#### Les sirènes de la décroissance

Les interrogations sur la décroissance ont fait également partie de l'exposé de Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève. Il se souvient que l'économie genevoise a mis du temps à sortir du marasme des années 1990. «On en appelait alors désespérément à une promotion économique dynamique, laissant de côté le subtil distinguo à la mode aujourd'hui entre promotion endogène et exogène», a-t-il rappelé. Pour s'en sortir, il a fallu consentir de gros efforts et s'appuyer sur «un mélange évolutif des points forts du passé et d'une transformation radicale de notre rapport au monde». Pour redresser la barre, on a ajouté aux atouts traditionnels – un système politique participatif, un marché de l'emploi flexible et le respect du travail – l'ouverture des marchés, le renforcement de la formation,



l'encouragement à l'innovation et la conclusion d'accords internationaux. Parallèlement, une prise de conscience des enjeux relatifs à la protection de l'environnement et à l'utilisation rationnelle de l'énergie et des matières premières s'est faite jour. «La notion de croissance qualitative a non seulement gagné les esprits, mais s'est traduite dans les faits», remarque Blaise Matthey. Et pourtant, certains acteurs la rejettent, regrette le directeur général. Car ils ne veulent pas d'une croissance qualitative, mais d'une véritable décroissance, qui se traduit notamment par des oppositions systématiques dans les domaines de la construction et des transports.

### Simplification des procédures et aménagement de la fiscalité

«Mais les faits seront têtus», prévient Blaise Matthey. «Ou nous comprendrons que nous devons assumer la part de croissance qu'implique notre prospérité et agir en conséquence avec sens, ou nous retomberons dans la spirale du chômage et des déficits des années 90.» Pour préparer l'avenir, il faut notamment promouvoir une simplification des procédures, par exemple dans le domaine de la prévoyance professionnelle, et un aménagement de la fiscalité. La Suisse est actuellement sous pression de l'Union européenne au sujet de la taxation des holdings et des sociétés «auxiliaires», qui a attiré de nombreuses entreprises dans la région. Elle n'a pas d'autre choix que de s'adapter, sous peine de perdre des milliers d'emplois et de relancer la spirale de l'endettement public. Il faudra donc harmoniser la taxation des différents types de sociétés. «L'abaissement du taux d'imposition des entreprises profitera d'abord aux entreprises locales et internationales qui n'ont pas de statut fiscal», rappelle Blaise Matthey. «L'idée est de permettre à tous d'être sur un pied d'égalité et de disposer de règles qui bénéficient à chacun, de la PME à la multinationale.» Il faudra également rejeter les projets menaçant l'un des grands atouts de l'économie suisse: son marché du travail flexible. C'est notamment le cas de l'initiative des jeunes socialistes - qui veut limiter les hauts salaires à douze fois le salaire le plus bas -, des initiatives proposant d'introduire un salaire minimum - qui risqueront d'entraîner un nivellement par le bas -, et du projet du Conseil fédéral visant à renforcer la protection des représentants syndicaux dans les entreprises.

### La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale et économique faîtière, créée en 1928. Elle défend les intérêts de 75 associations professionnelles et de près de 24'000 entreprises membres, dont 9'000 indépendants, tant sur le plan politique qu'économique. Ses adhérents sont représentatifs de tous les secteurs économiques (entreprises multinationales, finance, artisanat, industrie, services, etc.) et consistent pour deux tiers d'entre eux en des PME de cinq personnes au maximum. Les entreprises membres de la FER Genève occupent 140'000 salariés, soit 70% des personnes employées dans l'économie privée à Genève. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services notamment dans les domaines du droit du travail, de la formation professionnelle, de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que dans la gestion des salaires.

#### Contacts:

Nicolas Brunschwig, président – 022 818 11 11 – nicolas.brunschwig@fer-dg.ch

Blaise Matthey, directeur général – 022 715 32 15 – blaise.matthey@fer-dg.ch

Véronique Kämpfen, directrice du département communication – 022 715 34 59 – veronique.kampfen@fer-ge.ch